



L'hôtel de ville de Malines a pris ses quartiers dans l'ancienne halle aux draps à laquelle s'adosse un beffroi construit entre 1311 et 1326.

Entre Belgique et Pays-Bas : de Malines, la capitale oubliée, au “Batavia”, le navire reconstitué !

Par Guy Trendel

Il faut, parfois, se prendre le temps de sortir des chemins battus pour découvrir des lieux fascinants qui ne font pas, forcément, partie des grands itinéraires touristiques. Tel est le souhait de cette balade que voici, qui se veut de parler de sites qu'il ne faudrait pas manquer si jamais vous entreprenez un voyage vers le nord de la Belgique et le sud des Pays-Bas !



En haut à gauche : **L'hôtel de ville de Malines a pris ses quartiers dans l'ancienne halle aux draps à laquelle s'adosse un beffroi construit entre 1311 et 1326.**

En bas à gauche : **Les hommes de Malines, réputés gros buveurs et volages, ont inspiré la mascotte "Opsinjoorke" qui, chaque année, est lancée en l'air en signe de punition !**

En haut à droite : **Le palais de Marguerite d'Autriche à Malines abrite un jardin romantique.**

En bas au milieu : **Voici la cathédrale de Malines dominée par le grand beffroi qui devait être le plus haut monument d'Europe...**

En bas à droite : **Au fond de la ruelle, la célèbre brasserie "A l'Ancre", fondée en 1369, qui produit toujours une bière célèbre.**

ELLE DEVAIT DEVENIR LA TOUR LA PLUS HAUTE DU MONDE !

Entre Bruxelles et Anvers, voici une capitale dont le touriste n'a, peut-être, jamais entendu parler : Mechelen, en français Malines. C'est là que nous allons faire notre première étape et nous rendre au cœur de la cité qui s'est installée sur les berges d'une belle rivière aux eaux abondantes : la Dyle. Il suffit de se diriger vers cet étonnant beffroi qui domine, et de loin, les toits de la vieille cité pour se retrouver devant la cathédrale.

C'est sur cet espace que s'ouvre le livre d'histoire de cette cité romantique et réellement belle. Le site aurait déjà été occupé par un hameau à l'âge du fer (vers 500 avant notre ère), les Romains en auraient fait un carrefour de routes et un missionnaire irlandais est venu en ce lieu apporter le christianisme au VII^e siècle ! Cet homme s'appelait Rumoldus ou Rombaut. À la fin du XI^e siècle, une "vita" (la vie du saint) sera écrite en l'honneur de cet Irlandais, devenu saint, aux miracles reconnus et dont les reliques, conservées dans la première abbaye née sur place (VIII^e siècle), donneront naissance à un pèlerinage où le pèlerin priait pour retrouver la santé ! Entre-temps (X^e siècle), Malines est devenue une cité importante du Saint-Empire romain germanique, une possession des évêques de Liège. La corporation des

drapiers dominait l'économie, produisant de remarquables tissus. Parallèlement, la ville avait obtenu le privilège de réguler le marché des grains, du poisson...

Malines s'est alors lancée dans la construction de sa cathédrale dans le remarquable style du gothique brabançon, un gothique exubérant, presque déjà un gothique flamboyant. Avec ses 118 m de longueur, ses 28 m de hauteur sous voûtes, la cathédrale Saint-Rombaut est impressionnante d'élégance... C'est alors l'époque où Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, hérite en 1384 des vastes terres de Flandre à partir desquelles il va édifier la "grande Bourgogne". Ses successeurs vont poursuivre l'agrandissement du comté de Flandre qui comptera bientôt dix-sept provinces.

En 1452, c'est l'âge d'or de Malines. La cité se lance un défi : construire le plus haut beffroi d'Europe. Il est prévu qu'il montera à 167 mètres et battra ainsi la hauteur de la cathédrale de Strasbourg devenu le bâtiment le plus haut à l'époque. Les travaux sont encore en cours quand en 1473 Charles le Téméraire, le duc de Bourgogne (qui avait également racheté des mains des Habsbourg la Haute-Alsace), fera de Malines la capitale de ses états de Flandre. Ainsi y sont installés le Parlement et la Cour des Comptes, y siège la justice. Malines est alors réellement une cité capitale.

Malheureusement Charles le Téméraire se lance dans des guerres sans fin et meurt à la bataille de Nancy en 1477.

Les "Flandres bourguignonnes" passent alors à sa fille Marie qui épousera Maximilien I^{er} de Habsbourg, roi des Romains ! Quand Marie meurt (1482), c'est Marguerite d'York, veuve de Charles le Téméraire, qui regagne Malines où elle s'installe dans le palais de l'évêque de Cambrai. Charles Quint séjournera dans cette demeure à partir de 1500 et jusqu'en 1515.

Entre-Temps, Marguerite d'Autriche, la fille de Marie de Bourgogne, nommée gouvernante générale, se fait construire un nouveau palais à Malines (1506). Ce sera la première façade Renaissance au nord des Alpes ! On admire là également un magnifique jardin.

LA COUR QUITTE MALINES

Quand en 1519, Charles Quint devient empereur du Saint-Empire, il règne "sur le monde", de l'Espagne aux Pays-Bas en passant par l'Autriche et l'Allemagne, sans oublier les lointaines "colonies" des Amériques... Mais il a quitté Malines qui continue d'accueillir la cour.

À la mort de Marguerite d'Autriche, c'est la sœur de l'empereur, Marie de Hongrie, qui devient gouvernante générale des Flandres (1530) et décide de s'installer



Aux portes de La Haye, Delft est devenue une ville célèbre par le bleu de ses faïences, héritières de la majolique italienne. C'est là qu'on aime rêver le long des canaux.

En haut à gauche : **La citadelle du port d'Anvers avec, à gauche, la statue du méchant géant qui terrorisait les marins.**

En bas à gauche : **Se mirant dans l'eau de l'étang, le "Binnenhof" de La Haye. À l'arrière plan surgissent les tours de la ville nouvelle.**

Au milieu : **La flèche de la cathédrale d'Anvers à la finesse d'une dentelle...**

En haut à droite : **Brandissant comme trophée la main coupée au géant, le héros d'Anvers, le centurion romain !**

En bas à droite : **Le palais (XVII^e siècle) de la reine Béatrix de Hollande à La Haye.**

à Bruxelles. Ce départ entérine le déclin de la Ville qui arrête la construction de son beffroi qui atteint alors la hauteur actuelle de 97,3 m ! Mais il n'empêche que la Ville installera alors la plus grosse horloge au monde dans sa tour, rappel aussi que la cité abritait de remarquables horlogers. L'ombre de Charles Quint hante toujours Malines.

C'est en 1556 que l'empereur abdique et se retire au monastère de Yuste en Estrémadure. Les Pays-Bas et l'Espagne passent à son fils Philippe II.

Mais ici, à Malines, vous trouverez la brasserie familiale et artisanale où est toujours brassée une bière brune, la Cuvée de l'Empereur... une bière qui fut lancée en 1433 dans la cité !

En 1559, Malines retrouve un peu de sa splendeur passée puisque la ville devient archevêché.

Mais c'est aussi l'époque où le nord des Pays-Bas devient protestant et refuse la domination espagnole. Le pays s'intitule dès lors "les Provinces Unies".

Malines sera tour à tour catholique, protestante, sera pillée par les troupes espagnoles, anglaises, puis repassera au catholicisme.

Dans la nuit du 27 au 28 janvier 1687, le beffroi prend feu : ce dernier sera maîtrisé par la population qui dans l'impressionnant escalier de 538 marches, se passait seaux après seaux pour finalement sauver le monument qui est désormais proclamé patrimoine de l'humanité par l'UNESCO et reste célèbre par son remarquable jeu de cloches.

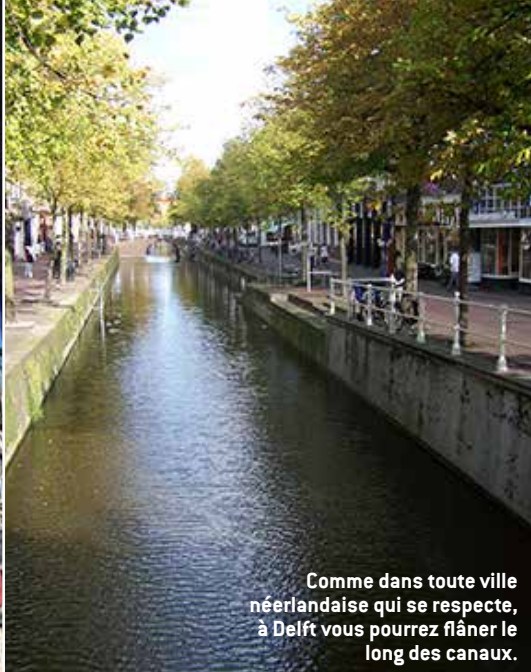
ÉGLISES, MONUMENTS, PROMENADES

La cathédrale recèle évidemment de multiples œuvres d'art et dans le bas-côté du chœur vingt-cinq panneaux peints, réalisés entre 1480 et 1510, racontent la vie légendaire de saint Rombaut dont la châsse reste exposée sur le maître-autel baroque de Lucas Faydherbe [1665]. Plus célèbre encore est le "Christ en Croix" de Antoine van Dijck [1630].

Pas moins de sept autres grandes églises se visitent dans la ville. Ainsi dans l'église Saint-Jean est exposé le célèbre triptyque de P.P. Rubens : l'Adoration des Mages. L'église baroque des Jésuites est d'une richesse impressionnante alors que celle dédiée à sainte Catherine, reste très dépouillée.

En flânant à travers les rues, on visite aussi le quartier des béguinages alors que la basilique de Notre-Dame de Hanswijk est couronnée d'une des premières coupes réalisées aux Pays-Bas... Sans cesse des bateaux-promenade sillonnent la Dyle et permettent d'admirer les vieux bâtiments après avoir passé la Grand-Place avec son hôtel de ville et la statue de bronze de Opsinjoorke qui symbolise la punition infligée aux maris trop brutaux. Un nombre impressionnant de musées se partage la ville [jouet, horlogerie, cabinet des sots, musée de la cour de Busleyden, centre et atelier de dentelle, musée juif de la déportation, manufacture d'horloge...]. Enfin, au fil des rues, se dessinent des façades remarquables, hautes en couleurs, des recoins d'histoire, tel le refuge de l'abbaye de Saint-Trond (XVI^e) ou celui de l'abbaye de Tongerlo qui abrite aujourd'hui la Manufacture royale des tapisseries G. de Wit, un atelier de tissage et de restauration, un jardin botanique, des monuments historiques de taille, telle la Porte de Bruxelles. C'est dire qu'on a du mal à quitter cette ville qui était redevenue autrichienne au XVIII^e siècle, française entre 1794 et 1815, hollandaise après et belge en 1830... Malines sera bombardée au cours des deux guerres mondiales et enfin, depuis 1945, fait partie de la province d'Anvers et de la Communauté flamande.

L'hôtel de ville de Delft derrière lequel surgit le donjon (XV^e) de l'ancien "Stadhuis".



Comme dans toute ville néerlandaise qui se respecte, à Delft vous pourrez flâner le long des canaux.



Dans le vieux Wassenaar, les moulins forment toujours le décor classique.

ANVERS ET UNE HISTOIRE DE GÉANT !

Poursuivons notre périple en rejoignant la grande métropole maritime : Anvers. Il est vrai que la ville est en général sur l'itinéraire des touristes. La cité est un livre d'images remarquables, mais aussi un pays de légendes. Quand vous serez devant l'imposant château érigé sur les berges de l'Escaut, vous entrez en plein dans les contes. Aux portes de la citadelle se dresse la statue du géant Druon Antigon, foulant à ses pieds les petits humains. Ce géant terrorisait la cité et exigeait que chaque navire passant sur l'Escaut lui paie un droit de passage exorbitant. Au capitaine qui refusait, il coupait une main et la jetait dans le fleuve ! Quand arrivent les légions de César, un centurion plus courageux que les autres, Silvius Brabo, réussit à tuer le géant et lui fera subir le même sort que celui-ci réservait aux marins ; il lui coupa une main qu'il jeta dans le fleuve et c'est de là que vient le nom de la cité "Hand werfen", jeter la main, Antwerpen, Anvers...

La plus belle place de la cité est évidemment celle du Grand Marché autour de laquelle se dressent de merveilleuses façades, les demeures des riches marchands, reflétant l'âge d'or de la cité au XVI^e siècle. Au centre de la place, un imposant monument érigé en 1887, montre le héros de la cité, Silvius Brabo, exhibant la main coupée du géant... La cathédrale Notre-Dame, la plus grande réalisation du gothique brabançon, succède à une église romane. Sous l'empereur Charles Quint elle devait devenir la plus grande église gothique, mais un incendie en 1533 réduira les prétentions. Il n'empêche, le monument est d'une remarquable harmonie et peut accueillir 25 000 personnes ! Parmi les trésors qu'il abrite, on compte huit tableaux de Rubens.

LA HAYE, SIÈGE DU PARLEMENT ET RÉSIDENCE DE LA REINE

Poursuivons la route vers le nord, passons la frontière pour entrer aux Pays-Bas et faisons un

nouvel arrêt à Den Haag, La Haye, après avoir laissé de côté l'immense Rotterdam. Arrivé au centre de la cité, le visiteur est frappé par les deux mondes qu'il découvre : d'abord la vieille ville où réside la Reine, où le palais du gouvernement se mire dans le vaste étang du "Hofvijver". Puis, formant comme un décor de lumières, se dessine la ville nouvelle hérissée de hauts immeubles modernes aux façades de verre grimpant vers le ciel. Ils abritent une partie des ministères du gouvernement néerlandais et la Cour internationale de justice. Devant ces grandes infrastructures, on ne peut plus guère imaginer l'origine de cette ville, simple rendez-vous de chasse érigé sous Guillaume II de Hollande en 1250 au cœur d'une vaste forêt !

Laissez-vous le temps de flâner à travers cette ville paisible que seuls perturbent, de temps à autre, les voitures officielles qui gagnent le "Binnenhof", le château du Parlement. Ici le touriste peut visiter la prestigieuse salle des chevaliers qui date encore de l'année 1280. C'est là que chaque année la Reine prononce au mois de septembre le "discours du trône" devant les États Généraux du pays. Un étonnant protocole règle cette journée avec l'arrivée de la Souveraine dans un carrosse doré. Dès le XVII^e siècle, La Haye est devenue la capitale des Provinces Unies, mais elle devra céder son rang à Amsterdam quand Louis Bonaparte, frère de l'empereur des Français, installe son gouvernement. La mainmise napoléonienne ne durera guère, la Hollande retrouve sa liberté, mais La Haye, même si la Cour s'y réinstalle, laissera à Amsterdam le rôle de capitale des Pays-Bas !

LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

C'est en 1893 que, sur l'initiative de Tobias Michael Carel Asser, prix Nobel de la Paix, se tient à La Haye la première conférence de droit international. Cette conférence sera à l'origine du destin de la Ville qui devient le pôle de droit international où

siègent aujourd'hui de nombreuses instances et bien évidemment la Cour internationale de justice, sans oublier, entre autres, l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques. Un quartier tout nouveau est né avec ses hauts buildings de verre abritant ces instances, tout comme les ministères néerlandais. À côté de cela, vous aurez un choix incroyable de musées à visiter, avant tout le "Mauritshuis", une résidence somptuaire élevée en 1640, où on reste admiratif devant les œuvres majeures de l'école flamande : Holbein, Cranach, Rubens, Rembrandt... S'ajoutent quatre autres grands musées, une succession d'églises, de palais... À la belle saison, vous ne pourrez manquer d'aller à la proche plage de sable fin, bordée d'un boulevard de prestige, débouchant sur le port de pêche et offrant, là encore, de multiples musées où dominent des aquariums des mers du monde.

DELFT ET SON "BLEU"

Aux portes de La Haye, Delft est devenue une ville célèbre par le bleu de ses faïences, héritières de la majolique italienne. C'est là qu'on aime rêver le long des canaux pour déboucher sur la grande place où s'élève le monument de Hugo de Grott, autant théologien que philosophe et auquel on doit des ouvrages remarquables, tel celui *Du droit de la guerre et de la paix*, plaidoyer pour le droit à accorder aux peuples. Sur la place se dresse aussi la "Nieuwe Kerk" qui abrite le mausolée impressionnant de Guillaume le Taciturne qui sous le nom de Philippe II fut le "stathouder" de la Hollande [1533-1584] et sera assassiné dans sa résidence de Delft. Sous son tombeau se situent les caveaux de la famille royale d'Orange-Nassau. Bien plus discrète est la plaque qui rappelle qu'ici repose Johannes Vermeer, ce remarquable peintre du XVII^e siècle, honoré à Delft par un Centre Vermeer. La plus vieille église de la cité, la "Oude Kerk", abrite elle aussi de remarquables tombeaux, dont celui de l'amiral Tromp. Mais maintenant nous souhaitons découvrir les nouvelles terres



Le "Burcht", le château édifié sur une colline artificielle afin de surveiller les bras du Rhin !



Le château de Muiden, une remarquable réalisation du XIII^e siècle.



Au cœur de Leyde, l'entrée du château à motte...



On découvre le "Batavia" amarré au bord du chantier naval...

du pays gagnées sur la mer, la fameuse province de Flevoland créée en 1986. Par les routes nationales on peut folâtrer à travers les campagnes, admirer les quartiers chics de Wassenaar où résident tant de diplomates à l'ombre des ailes de moulins et où les rues mènent à des plages sans fin. Toujours vers le nord, il ne faut pas manquer Leyde avec ses fossés d'eau dessinés "à la Vauban". Ville universitaire, ville natale de Rembrandt, ville aussi où furent apportées par les navigateurs les premiers bulbes de tulipes qui ont, depuis, essaimé à travers le monde !

DES CHÂTEAUX SURPRENANTS

C'est ici que passe le "vieux Rhin" pour se jeter plus loin dans la mer du Nord et du coup les Romains avaient déjà établi ici une cité nommée "Lugdunum Batavorium". Au cœur de la cité il faut grimper au château fort, le "Burcht", posé sur une colline artificielle qui justement domine le Rhin. La grande enceinte rappelle que Leyde fut assiégée à deux reprises par les Espagnols dans des conditions effroyables. En 1573/74, les habitants repoussèrent l'ennemi, mais les Espagnols reviennent en avril 1574. La faim, la peste déciment les défenseurs, mais Leyde va tenir et sera secourue par les villageois des environs. L'ennemi devra fuir et laisse sur place une immense marmite de pot-au-feu qui fera le bonheur des habitants affamés. Chaque année cet épisode donne lieu à une grande fête où l'on distribue du pot-au-feu, des harengs, du pain... La ville recèle de nombreux monuments, une église gothique en briques, des ponts jetés sur le Nouveau et le Vieux Rhin, des cafés flottants, des musées, un jardin botanique remarquable... Nous poursuivons maintenant notre route vers le nord, pour contourner Amsterdam par l'est et finalement nous diriger vers Muiden pour visiter un château de toute beauté, le Muidenslot qui se mire dans "l'Ijmeer", la mer, sur laquelle il semble flotter. Construit en briques à partir de l'année 1204, le

château est ceinturé de douves et contrôlait tout passage sur la rivière Vecht. Chaque salle illustre une page d'histoire et l'une d'elles rappelle que le seigneur des lieux, le comte Floris V de Hollande fut assassiné par la noblesse en 1296 pour avoir accordé trop de privilèges à la bourgeoisie ! De Muiden, par le majestueux pont autoroutier, on franchit un bras de mer, le "Gooimeer" pour parcourir la nouvelle province de Flevoland. L'horizon est dès lors peuplé de moulins qui pompent sans cesse l'eau de ces terres situées sous le niveau de la mer. C'est un ballet incessant. Les terres nouvelles sont quadrillées de fermes, des villes sont nées, un monde nouveau est né ! Nous allons nous diriger sur Lelystad, la capitale de la nouvelle province. D'ici part une route nationale qui va franchir, sur une formidable digue longue de 31 km, la mer et former la séparation entre Markermeer et IJsselmeer. On peut ainsi prendre pied en Frise, en province d'Amsterdam à Enkhuizen, cette citadelle qui conserve son église du début du XVI^e siècle au clocher en bois...

LE "BATAVIA", MUSÉE ET CHANTIER NAVAL !

Mais nous sommes venus à Lelystad, non pas pour l'immense zone de magasins de marques, mais pour admirer un navire totalement reconstitué ; le "Batavia". Le navire avait été construit à Amsterdam en 1628 pour la Compagnie des Indes Occidentales. Il avait fière allure, portait 341 personnes, équipage et passagers confondus, était fortement armé de canons et cingla d'abord vers l'Indonésie. Puis le capitaine décida de gagner l'Australie, mais le bateau heurta, en vue des côtes, un récif et sombra. Une partie des occupants réussit à gagner la terre ferme, mais des querelles allaient opposer les survivants qui s'entre-tuèrent pour une obscure rivalité de chefs ! L'histoire de la première sortie du "Batavia" devint célèbre et quand, au XX^e siècle, on retrouva l'épave, est né le projet de reconstruire le navire



Aux Pays-Bas, le vélo est roi...



aux Pays-Bas en créant des ateliers artisanaux où l'on enseignerait à nouveau les métiers d'antan. Le projet a démarré en 1985 et le Batavia a été reconstruit et aura même navigué. Aujourd'hui il est sagement amarré, se visite au gré de chacun et on peut admirer autour d'autres navires en construction et des ateliers formant une ruche bourdonnante où l'on recrée les gestes des constructeurs des XVII^e et XVIII^e siècles. C'est ici, dans le décor des cordages, dans l'odeur du bois travaillé, que nous arrêtons notre périple qui nous a éloignés quelque peu des routes classiques du touriste aux Pays-Bas.